

Des Racines et des Êtres

Noël DELORME



1910-1935

MORNANT, une famille un homme,

Noël Delorme naît à Momant en 1910, dans la maison familiale sise 13, rue Vileneuve. Quatrième de la Famille, il ne connaîtra jamais sa sœur aînée Louise Claudia, décédée en 1903 à l'âge de un an.

Avant lui sont nés successivement : Francisque, Charles et Claudius. Après lui, viendront Louis et Philippe. Le Père de Noël, Jean-Marie Delorme qui a épousé une St-Genoise Francine Verzier en 1902, exerce le métier de géomètre, et entretient une propriété agricole à Mornant, et plus tard celle de sa Femme à Saint Genis Laval.

Les enfants Delorme fréquentent l'école privée de Momant, et passé le certificat d'études continuent leur scolarité dans les établissements lyonnais.

Noël, ainsi que ses Frères Louis et Philippe seront pensionnaires aux Minimes, institution privée située rue des Macchabées à Lyon. Pensionnaires, ils ne rentrent à Mornant que pour les vacances, ou exceptionnellement pour les week-ends. Par chance, à cette époque, le terminus du train Mornant - Lyon est situé à proximité des Minimes.

Francisque, le Fils aîné passe son BAC, et se destine à reprendre le cabinet de Géomètre de son Père ; malheureusement il est atteint de tuberculose et décédera en 1933 à l'âge de 29 ans.

Charles a pris en 1918 la grippe espagnole avec un début d'encéphalite. Après un début d'études aux lazaristes, il rejoint quelques temps l'institut agricole de Sandar. Mais, il doit ensuite rester a la maison pour se soigner et consacre alors une partie de son temps à des travaux de reliure. Il décédera célibataire en 1935.

Noël suit une scolarité jusqu'en seconde. Il doit interrompre a cette époque ses études, compte tenu de la maladie de son Frère Francisque et de son Père Jean-Marie atteint par un début de paralysie, et à qui on doit couper la jambe. Il vient donc travailler au bureau de géomètre avec son Père, suivant des cours du soir de "l'école chez soit".

En dehors des périodes scolaires toute la famille se retrouve à Mornant, occupant les vacances aux travaux du jardin ou des champs à Mornant ou Saint-Genis Laval. Existents déjà les patronages, la gymnastique au sein de la Jeunesse Momantaise, société créée en 1910, et le théâtre...

La Paroisse est active, avec des vicaires dynamiques : les Pères Lafont- Ribes et Desgeorges. Ces prêtres encadrent les activités pour les jeunes. Francisque lance à Mornant l'A.C.J.T (Action Catholique pour la Jeunesse), avec le Père Roulett Claudius quelques années plus tard, la J.A.C avec le Père Marteau. Noël participe activement aux cercles d'études, réunions de réflexion consacrées à la connaissance et à la promotion du monde rural ainsi qu'à un approfondissement de la culture religieuse.

Noël épouse en 1935, Jeanne NICOLAS jeune lyonnaise qui venait en vacances à Mornant à la Grange Dodieu. Les sorties entre jeunes de l'époque : Dousson, Zacharie, Delorme facilitaient les rencontres...

De cette union vont naître six enfants : 4 filles et 2 garçons. En 1939, Noël comme

ses frères part à la guerre. Il rejoint l'Alsace dans un régiment du génie, Il a la chance de n'être pas fait prisonnier et après l'armistice rejoint Mornant après un grand tour par le Sud-Ouest de la France, décoré de la croix de guerre.

LE GÉOMÈTRE ET L'ARCHITECTE

Noël a rejoint très tôt le cabinet de Géomètre de son Père (1927). Il apprend au bureau, et avec les cours du soir, la topographie, la géométrie, la résistance des matériaux, les règles de construction, l'architecture. Très vite, il va sillonner le canton de Mornant, et les cantons voisins, pour mesurer les parcelles, effectuer les partages familiaux, concilier les intérêts divergents ce qui l'amènera plus tard au tribunal de la Justice de Paix.

Dès avant guerre, il a alors 28 ans, il établit les plans de la nouvelle gendarmerie de Mornant (Av du Souvenir). Les années de guerre entraînent une diminution de l'activité de géomètre, et le conduisent à consacrer plus de temps aux travaux agricoles. Dès la fin de la guerre, est créé l'Ordre National des Géomètres-Expert, avec une chambre syndicale rhodanienne et un Conseil Régional. Il s'investit dans la création de la chambre syndicale, et donnera de nombreuses années des cours de bornage à l'École de la Martinière à Lyon, avant d'intégrer le Conseil Régional.



Connaissant bien les " usages locaux, il participe à la rédaction de l'ouvrage sur les usages locaux du Rhône. Sa connaissance du métier l'amènera à être reconnu comme expert auprès de la Cour d'appel de Lyon, pour tous les litiges concernant le bornage, le foncier ou les servitudes. La guerre terminée, avec l'arrivée dans les campagnes de l'eau potable, les rénovations de bâtiments agricoles s'accélèrent sous l'impulsion du "Génie rural". Noël établit les plans, constitue les dossiers de demande d'aide et connaît chaque année un peu plus intimement le territoire du pays lyonnais. On fait appel à lui pour résoudre "le plus équitablement possible" les problèmes entre voisins, pour concilier parents et enfants à l'occasion des partages pour trouver la "meilleure solution" d'échange entre voisins.

Après une longue léthargie due aux 2 guerres, la construction de nouvelles maisons d'habitations reprend dès les années 1960. Noël travaille beaucoup au bureau commençant très tôt ses journées. A Mornant et dans les environs, de nombreuses constructions attestent aujourd'hui de cette activité d'architecte qui se poursuivra jusqu'en 1969, date à laquelle il sera rejoint au bureau par son fils Paul.



Le cabinet se consacrera alors exclusivement aux travaux de géomètre. Son activité professionnelle l'amènera à négocier les autorisations de passage pour l'établissement des canalisations du gaz de Lacq ou des réseaux d'irrigation sur le secteur Millery-Momant Il apportera son expérience aux propriétaires expropriés lors de la construction de la centrale thermique de Loire. Il quittera définitivement son activité professionnelle en



1968, ayant formé toute une génération de géomètres à la Martinière et ayant toujours recherché l'équité des solutions. Il avait succédé à son père et à son grand-père comme géomètre. Les archives du bureau qui datent des années 1870 témoignent de l'évolution d'une région au niveau de l'habitat, des parcelles et du foncier. De même, les projets communaux, consignés dans les archives, rappellent ce que furent l'époque de construction des "Mairie-Ecole", des lavoirs, les lotissements communaux et de tant de projets,divers